



VIE CONSACRÉE - À l'occasion du rassemblement « Familles spirituelles 2013 » prévu du 18 au 20 octobre 2013 à Lourdes, le ministre provincial des franciscains de France, Frère Michel Laloux, ofm, évoque le visage de la famille franciscaine en France.

Qu'est-ce qui caractérise la famille franciscaine ?

La fraternité et, je crois, un certain parfum de notre spiritualité toute de paix et de joie. L'an dernier, nous avons fêté le jubilé des Clarisses lors d'un grand rassemblement à Lourdes. Toute la famille franciscaine était représentée. Nous étions 1500, il y avait autant de laïcs, de Clarisses, de Franciscains, que de Conventuels et de Capucins, des jeunes et des plus âgés. Nous avons partagé un moment assez extraordinaire de joie dans une certaine spontanéité, avec du théâtre, de la danse, des rencontres et des conférences. Les Clarisses et les Franciscains ont des manières, extrêmement différentes, d'être au monde. Elles sont contemplatives et nous, nous ne sommes pas cloîtrés, mais nous vivons du même esprit de

simplicité.

Comment la spiritualité franciscaine est-elle proposée aux laïcs ?

Dès le XIII^e siècle des laïcs ont choisi de suivre François et d'observer sa règle. Ils s'engageaient à ne pas prendre les armes. Ils étaient tellement nombreux que des guerres ont pu être évitées ! Aujourd'hui, un chemin d'initiation est proposé aux personnes célibataires ou mariées qui désirent entrer dans la fraternité séculière franciscaine. On compte, en France, environ 3000 laïcs qui suivent saint François d'Assise et sa manière de vivre l'Évangile. Ils se rencontrent, en communauté, lors de réunions mensuelles où ils partagent l'Évangile, leur quotidien et un repas. Des temps forts et des recollections rythment l'année. Les communautés sont vieillissantes, mais quelques-unes sont plus jeunes comme à Cholet (Deux-Sèvres) ou à Bitché (Moselle). Deux nouvelles communautés sont également à naître à Besançon. Elles n'ont pas de mission propre. Tout comme les Franciscains, elles se définissent plutôt par un type de relation. Certaines prient sur le mode du renouveau charismatique, d'autres vivent davantage un partage intellectuel, d'autres encore sont engagées sur le terrain social.

En quoi soutiennent-ils aussi la vie religieuse ?

Cet été, des familles se sont retrouvées pour un temps de ressourcement et de vacances à Brive-la-Gaillarde (Corrèze). J'ai pu me rendre compte à quel point, même s'ils ne sont pas tous engagés de la même façon, les laïcs nous rendent service, nous apportent aide et soutien, et réciproquement. Les fraternités laïques sont souvent en relation avec les communautés de Frères. Parfois lorsque certaines régions sont désaffectées par les Frères, les laïcs, eux, poursuivent leur démarche. Il arrive même, que la vie religieuse renaisse grâce aux laïcs

! Les couples, les familles, les enfants et nous sommes invités à développer notre complémentarité. Et je me sens encouragé, quand je vois toutes ces personnes que la spiritualité de saint François rend heureux. Je crois que toutes les composantes de la famille franciscaine, sa diversité, expriment quelque chose du royaume des cieux !

En choisissant le nom du Poverello, le Pape François a-t-il permis de redécouvrir son message ?

Absolument ! Au point que nous avons dû, à la suite son élection, rééditer des ouvrages sur saint François d'Assise ! Un recommençant de cinquante ans s'est remis en chemin avec une communauté laïque à la suite de l'annonce du nouveau pape. Il se passe de très belles choses et nous nous en réjouissons. J'ai beaucoup travaillé en Belgique au contact de personnes du quart monde. Le Pape, lui, a été en relation avec les pauvres des favelas. Je crois que ces personnes rencontrées l'ont formé et lui ont donné cette belle simplicité qui nous interpelle tant.

<http://www.eglise.catholique.fr/>

Publié: 15/10/2013